

Venise, derrière la carte postale

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 60

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831341>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les gondoles ne sont plus utilisées que par les touristes aujourd'hui.

Venise, derrière la carte postale

Près de 20 millions de touristes affluent chaque année dans l'ancienne capitale des doges. Une manne pour les commerçants, mais gare à l'excès, comme en témoigne le premier film de la saison d'Exploration du monde.

Il n'y a pas que les eaux qui menacent Venise. L'historique capitale des doges subit chaque année une invasion bien plus dangereuse que toutes celles qu'elle a pu connaître par le passé: 20 millions de touristes! Certes, commerçants et hôteliers se frottent les mains. Les Vénitiens, eux, sont de plus en plus nombreux à s'exiler en périphérie pour échapper au coût de la vie et aux flots de visiteurs débarqués des paquebots qui remplacent les galères dans la lagune.

Inconditionnel de l'ancienne principale puissance maritime de la Méditerranée, le réalisateur Robert-Emile Cana a réalisé un film tout en nuances sur cette Venise qu'il aime profondément. Il s'est évidemment attaché à nous montrer quelques-uns de ses plus beaux atours. Mais aussi à ce qu'on ne voit pas: «Au-delà de l'émerveillement éprouvé face à la majesté de la cité, le plus surprenant est cette impression étrange de se retrouver, soudain, dans un autre monde, à une autre époque», explique-t-il.

Sensible à l'histoire et aux traditions, le Vénitien d'adoption – près de six mois sur place pour réaliser ce film – nous fait découvrir ces petites échoppes et ces artisans qui réalisent encore à l'ancienne les fameux masques du carnaval. Ou ce libraire qui a installé ses bouquins dans des baignoires, afin de les préserver de la montée des eaux, *l'acqua alta*.

Bref, il faut prendre son temps et ne pas tomber dans le piège, tel que le décrit Robert-Emile Cana: «Il

en est un, bien spécifique à Venise, auquel il semble difficile d'échapper. Confrontés à une telle richesse architecturale et historique, nombreux sont ceux qui accumulent les visites, certes passionnantes, mais oublient, malheureusement, que Venise n'est pas qu'un musée!»

Attention au parc d'attractions

Cela dit, on peut être inquiet pour l'avenir. Non pas parce que la Sérénissime s'enfonce, mais parce que la marée touristique risque de s'amplifier. «Cette invasion indécente et trop souvent arrogante, organisée par des tours opérateurs sans scrupule, a la désastreuse conséquence de transformer à certaines périodes de l'année, la Cité des doges en un vulgaire parc d'attractions!», s'insurge notre passionné.

Le combat n'est toutefois pas perdu d'avance. «Les Vénitiens sont de plus en plus nombreux à prendre conscience des effets néfastes de la surexploitation touristique et des conséquences catastrophiques que celle-ci peut avoir sur la lagune et la cité elle-même. La récente mobilisation contre le passage et l'accueil des énormes paquebots de croisière l'atteste, même si, pour l'instant, elle est restée sans effet! Il n'est pas interdit de penser que les Vénitiens, si fiers de leur histoire et amoureux de leur cité, seront capables de trouver et d'imposer les règles de bon sens qui permettront à Venise de vivre et de survivre au-delà des siècles.»

J.-M. R.

Le Club

Intéressé(e) par ce documentaire? Alors remportez deux billets en page 103!